

27 mai 2018 : « Ne nous laisse pas entrer en tentation » :

Psaume 31, 1-9 / Jacques 1, 12-18/ Luc 22, 39-46

Pourquoi changer ? Voilà peut-être la question que vous vous posez ce matin avec l'introduction de la nouvelle version liturgique du « Notre Père ». Et il est vrai que tout ce qui est « rituel » nous semble immuable, et l'on peut à juste titre se sentir déstabilisé de devoir prier avec d'autres mots que ceux appris dès notre jeunesse... Il faut rappeler que **la traduction du Notre Père n'est pas sacrée !** Elle a été transformée à de nombreuses reprises dans l'histoire... Car la langue évolue, certains termes ne sont plus compris et deviennent caducs... La traduction doit donc toujours s'adapter au langage de notre temps ! Et il faut aussi se souvenir que Jésus a enseigné cette prière en araméen, les évangélistes l'ont déjà traduite en grec... Donc, **dès le départ il y a effort de traduction, d'interprétation.** Rien n'est figé !

Pourquoi changer tout particulièrement cette sixième demande ? Comme je l'ai expliqué dans le Paroisse Info pour présenter cette nouvelle version, cette demande pose **plusieurs problèmes** : d'abord **le verbe grec signifie** : « **conduire** », « **faire entrer** », le « **führen** » de la traduction allemande, or il peut être compris comme **un verbe d'action** : Dieu serait celui qui fait entrer dans la tentation (notre version actuelle), comme **un verbe de permission** : Dieu laisserait entrer dans la tentation (la nouvelle version) ou **même comme un empêchement** « Fais que nous n'entrions pas ». Le terme de **tentation n'est non plus pas très clair** : Pour nous, la tentation est souvent comprise dans le domaine de la morale, comme une transgression d'une loi, or le terme grec est beaucoup plus large et plus existentiel : il signifie aussi « **l'épreuve** » que nous devons traverser. Beaucoup de difficultés donc, et la grammaire ne nous aide pas ! Il ne faut donc pas rester fixé sur la traduction littérale de la demande, **mais plutôt être fidèle à l'esprit de cette demande, en cohérence avec tout l'évangile et avec la vie même du Christ ! Ce n'est donc pas une question linguistique, mais théologique et spirituel.**

Alors, pourquoi changer ? Car, **l'image de Dieu véhiculée par le verbe « soumettre » est scandaleuse** (au sens de l'évangile : le scandale, c'est ce qui fait chuter) ! Déjà, au simple niveau de traduction, il y a une exagération... « faire entrer, conduire » ne signifie pas « soumettre » ! Ce verbe accentue l'aspect violent de l'acte ! Comme le disait une professeure de grec : « **On soumet** » **un ennemi ...alors que l'on « fait entrer » ou « guide » un ami.** Quel est ce Dieu qui prendrait plaisir à placer les êtres humains dans des épreuves ou des tentations pour en quelque sorte les « tester » ? C'est l'image d'un **Dieu sournois, rusé, trompeur, on pourrait même dire pervers !** Et comment prier ce Dieu qui « soumettrait » les humains aux épreuves pour qu'il nous en délivre ? **Il y a là un illogisme qui peut entraîner à une vision schizophrénique de Dieu !**

Or l'ensemble de l'évangile témoigne **d'une toute autre vision de Dieu** : Non pas un Dieu qui serait notre adversaire et nous enverrait toutes sortes d'épreuves pour nous rendre la vie difficile, mais un **Dieu qui est résolument du côté de l'homme, qui nous soutient dans les épreuves et nous libère de tout ce qui nous oppresse, nous angoisse, nous rend la vie difficile !** Dieu n'est jamais celui qui place l'être humain dans l'épreuve mais celui qui l'en sort ! **Il n'est pas notre adversaire, notre accusateur, notre tentateur** (autant de termes qui traduisent le Satan hébraïque), **mais il est notre aide, notre avocat, notre libérateur** (autant de termes aussi pour désigner le Saint esprit dans les discours d'adieu de Jésus : **le Paraclet**). Il me semble spirituellement (et psychologiquement) toujours dangereux de **confondre Dieu et Satan, la Puissance de vie et de bonheur avec le Mal !** Cela peut conduire à de magnifiques spéculations sur la part d'ombre en Dieu, mais ces spéculations sont pour le moins inutiles, voire pernicieuses. L'apôtre Jacques a bien raison de remettre les pendules à l'heure, pour que nous ne soyons pas trompés : **« Toute donation bonne et tout don parfait descendent d'en haut du Père des lumières auprès duquel il n'est ni variation, ni ombre, lui qui a voulu nous engendrer par sa Parole ».** Dieu est donc non le Tentateur, mais **Le Père aimant** qui veut le bonheur de ses enfants, **la Source de Vie** qui lutte contre tout ce qui nous conduit vers la mort, **la Force** qui nous permet d'affronter les épreuves et d'en sortir victorieux !

Aujourd'hui, nous célébrons la Trinité, et c'est bien cette vision de Dieu qui nous est révélée en Plénitude : **un Dieu Père Créateur**, Source de Vie ; **un Dieu Fils, notre frère en humanité** qui a vécu notre fragilité humaine et peut compatir à toutes nos épreuves, lui qui a été tenté et est sorti victorieux de ses tentations ; Un **Dieu Saint-Esprit**, Puissance de renouvellement intérieur qui nous apporte la paix et la joie. L'apôtre Jean exprime cette réalité en affirmant tout simplement : « Dieu est Amour »... Communion des personnes de la Trinité et Amour qui déborde sur toute la création. Si Dieu est Amour, « **il ne peut que donner son Amour** », comme l'affirmait un Père de l'Eglise.

Alors, oui, **il vaut la peine de changer de formulation pour éviter l'idée d'un Dieu pervers qui nous « soumettrait » à l'épreuve ou à la tentation.** La nouvelle traduction (Ne nous laisse pas entrer en tentation) va dans ce sens, même si elle n'est pas parfaite, ni vraiment spontanément compréhensible.

Il ne faut pas oublier que Jésus **nous enseigne à prier** ! Ce n'est donc pas une théologie qu'il nous propose, **un discours sur Dieu**, mais une pratique spirituelle : **une parole adressée à Dieu** ! Le croyant qui se trouve dans les épreuves de la vie ne cherche pas à disserter sur les origines des épreuves et du Mal dans le monde, **mais il crie à Dieu pour ne pas sombrer dans ces épreuves, ne pas totalement perdre pied, être réconforté et libéré.** Dans cette prière, en gardant les deux sens du mot grec, nous pourrions dire que nous demandons à Dieu son aide pour traverser les épreuves **afin que ces épreuves ne se transforment pas en tentations**, tentation de ne plus faire confiance à Dieu, de rompre le lien d'amour avec Lui, d'être en quelque sorte anéanti par les épreuves dans une solitude mortifère. Dans les épreuves que nous avons tous à traverser et auxquelles la vie se charge de nous exposer, **nous n'avons pas à « prouver » Dieu, mais à « éprouver » sa Présence et son aide.**

La plus grande tentation serait de croire **dans l'adversité que Dieu lui-même est notre adversaire**, de ne plus faire confiance en Sa Parole fondamentale qui nous assure que nous sommes ses enfants bien-aimés, de douter de cette alliance indéfectible qui perdure quoi qu'il puisse nous arriver.

Si nous persévérons dans le lien ténu de la prière, nous pouvons alors découvrir au cœur même de nos épreuves que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il est notre roc et notre forteresse, comme le chante le Psalmiste : **« Ton amour me fait danser de joie, tu vois ma misère et tu connais ma détresse. Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi, devant moi, tu as ouvert un passage » !**

Les deux dernières demandes du Notre Père : **« Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal »** renvoie au début de la prière : le Malin dont nous sommes délivrés est l'antithèse du « Notre Père » de l'invocation et cette libération nous permet **de nous resituer dans la relation filiale avec ce Dieu qui est proche de nous dans nos épreuves et d'entrer alors dans son projet d'amour formulé par les trois premières demandes !** Alors oui, nous pouvons prier de tout notre cœur : « Ne nous laisse pas emporter par les épreuves, ne nous laisse pas rompre les liens avec Toi et avec nos frères et sœurs, délivre-nous de toute voix trompeuse et accusatrice, mensongère et perverse, afin que nous tournions toujours nos regards vers Ta Lumière, to Nom Saint, ton Règne d'Amour, ta Volonté bienfaisante ! »

Amen

MC